

Journal de bord d'un confiné 2^e partie



Homme, 33 ans
Papa d'un garçon de 4 ans et demi
Compagnon d'une infirmière (EHPAD)
Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Semaine 5 13-19 avril

La semaine commence fort par l'allocution présidentielle. On a repris des billets pour le confinement. On prolonge l'expérience jusqu'au 11 mai. Le séjour d'été, lui, part aux oubliettes, alors même que ma compagne avait déjà ses valises... sous les yeux !

L'annonce du prolongement n'a pas trop d'effet sur notre moral. Une nouvelle fois, on accepte et l'on s'y fait.

Seule inquiétude, la réouverture progressive des écoles. Les maternelles seront-elles concernées ? Comment faire respecter des gestes barrière à un enfant si jeune en effet ? Mais avec la pandémie, j'ai appris à laisser mûrir l'information, qui fluctue, évolue aussi vite que la météo...

16 avril : Pas d'effet sur le moral, ai-je cru ? Si, finalement. La pause réparatrice en famille entière vient de s'achever et le retour au binôme père télétravail-fils jeux fait des ravages. Pas bien dans mes baskets (je n'en porte même plus), moral dans les chaussettes (je n'en porte pas davantage, il fait chaud !)... Les heures laborieuses se réduisent à peau de chagrin aujourd'hui. Il faudra rattraper cela ! Le programme de la journée se résume à une activité qui permet le réconfort : le ménage. *Mise en ordre dans l'appartement rime avec mise au placard des pensées obscures ?* Espoirs vains...

Finir la semaine avec une autre dose de réconfort... Si nous faisons des brioches tressées ? Tiens en voilà une bonne idée d'activité en famille ! Les sourires illuminent les visages, surtout celui de M. Bonhomme, jamais absent quand il s'agit de gourmandise.

D'abord, il faut faire un raid courses alimentaires à la recherche de la farine qui manque cruellement dans les magasins actuellement. Un partage d'informations avec mon gang m'indique bel et bien que la poudre blanche ne circule plus comme ça, mais qu'un réseau parallèle – la boulangerie – permettrait encore de s'en fournir. Finalement, après un détour de ma compagne dans la supérette, nous pouvons faire l'économie d'un trafic chez le boulanger. Les rayons ont été réapprovisionnés... Nous gardons pattes blanches !

Les bouchées de brioche passaient bien durant le dimanche jusqu'aux nouvelles informations coronavirus. Les visites des proches en maisons de retraite, sous conditions certes, seraient à nouveau possibles dès demain ! Inquiétude de ma compagne, et colère aussi. Comment ne pas réduire à néant tous les bénéfices du confinement et les efforts consentis en réintroduisant davantage d'éléments potentiellement à risque en les murs ? Ne vantait-on pas, il y a peu encore, les EHPAD qui avaient confiné résidents et agents, rendant presque ces établissements hermétiques au virus ?

Brioche tressée, mais gorge serrée. Goût sucré et amer à la fois. Étrange assurément cette période de confinement...

<p>Semaine 6 20-26 avril</p>	<p>22 avril, message : « C'est le jour J ! Votre colis XW215285066JB sera livré aujourd'hui avant 18h ». Aujourd'hui, je ne peux pas traîner au lit, rien de bien original depuis la livraison par les cigognes du colis Bébé. Mais croire que ce lever est particulier apporte une étincelle d'aventure dont j'ai tant besoin depuis le quotidien confiné... Je trépigne. Cette commande a fait l'objet de longues et fastidieuses recherches, a été l'un des sujets de conversation les plus suivis avec ma compagne la semaine dernière et est assurément une source d'excitation pour toute la famille.</p> <p>9h45 : le barbecue électrique est là ! Complément au barbecue à charbon dans la cour, il promet des retrouvailles chaleureuses entre amis à la sortie du confinement...</p> <p>Malgré les circonstances, la livraison est assurée avec rapidité (2jours). Un grand merci au coursier, qui reste à une distance conseillée, sans demander la moindre paraphe !</p> <p>Abandon immédiat des tâches de télétravail. Montage de l'appareil : ce midi, c'est Byzance !</p> <p>Quant au quotidien, il se poursuit entre rires et quelques rappels à l'ordre. Les vacances scolaires, qui ont débuté lundi dernier, ont apporté un relâchement certain dans l'organisation des journées. La fin des échanges avec la maîtresse a rimé avec la fin des travaux de maternelle. Nous tâchons tout de même de conserver quelques activités, mais je laisse de plus en plus mon fils s'occuper seul. C'est le prix pour me ménager à moi aussi des activités solitaires... J'ai depuis trop longtemps délaissé la lecture, l'écriture et Nagui.</p> <p>Côté télétravail, j'ai achevé une tâche de saisie qui occupait une grande partie de mon temps. L'activité était pratique car elle ne requérait aucune réflexion et pouvait être interrompue au gré des visites inopinées de M. l'énergumène, troublant tout au plus ma concentration.</p> <p>Les autres tâches ne sont malheureusement pas de même nature... Le courage pour s'y atteler manque déjà, mais il faudra le trouver, puis prier une nouvelle fois sur la compréhension de mon fils : papa est à ses côtés sans être là, papa lui répond parfois sans être officiellement disponible ! Que se dit-il dans sa petite tête d'enfant de 4 ans ?</p> <p>Le coronavirus, qui n'occupe plus mes pensées de tous les instants (mon divorce avec Anne-Sophie Lapix est consommé !), demeure en toile de fond et fait quelques incursions parfois moins désagréables. Une campagne de tests pour les résidents et les agents est réalisée par l'Agence régionale de la santé au sein de l'établissement de ma compagne. C'est une bonne nouvelle ! Les résultats ne tardent pas. Soulagement !</p>
<p>Semaine 7 27 avril-3 mai</p>	<p>27 avril : lundi, force et courage !</p> <p>La semaine commence en grande forme. La présence de ma compagne à la maison permet de mener de front la reprise de l'école à domicile pour M. Bonhomme et le travail de papa. Lectures de courriels et réponses sur fond d'histoire aux accents exotiques. Les aventures d'Iskiwiwi le petit indien et d'Askawawa l'hippopotame qui se jouent dans le salon traversent les murs et les portes ! Tout un programme...</p> <p>Ménage dans la messagerie professionnelle indispensable ! Je m'y perds...</p> <p>Le télétravail semble laisser ses premières séquelles – autres que la confusion mentale somme toute assez habituelle chez moi : une fatigue oculaire</p>

	<p>importante me donne une impression d'étourdissement. Les lettres dansent, les lignes ondulent... Premières vagues de l'année. Et dire que je me plaignais de ne pas partir en vacances !</p> <p>Des nouvelles transmises à ma directrice reviennent sur l'inquiétude du moment : la réouverture des écoles. « Oui tout se passe bien même si l'envie de s'atteler à divers ateliers pour occuper mon fils commence fortement à baisser. En résulte une énergie moins bien canalisée, synonyme de journées plus difficiles pour moi... Mais nous prenons notre mal en patience et observons les conditions inquiétantes de la future reprise des cours <i>in situ</i>. Nous aurons probablement davantage d'informations dans la soirée ou demain... » - 27 avril.</p> <p>28 avril : le grand jour. Annonce sur les mesures de la levée du confinement. Toutes mes résolutions de ne pas trop regarder la télévision s'envolent. Je passe une bonne partie de l'après-midi devant l'écran. Circonspection, doute. Heureux de voir la fin du confinement, mais à la fois peu convaincu par ce que j'ai entendu. Mon fils devrait pouvoir retrouver les chemins de l'école... Étrange.</p> <p>29 avril. Je reçois un mail précisant en détail le plan de reprise d'activité. Les données chiffrées et précises réussissent à me rassurer quant au retour au travail. Mais les choses sont claires, rien ne sera comme avant : présentiel et télétravail feront la paire.</p> <p>2 mai. Encore un mail d'importance. <i>Dis donc, je suis gâté !</i> La directrice de la maternelle de mon fils nous fait connaître les modalités de réouverture de l'école. Nous nous laissons le week-end pour étudier la question...</p> <p>Une semaine pleine de rendez-vous et d'aventures aussi. J'ai cumulé deux sorties en terres hostiles. L'une avec un motif discutable, s'il en est : l'achat de rhubarbe. Course alimentaire indispensable ? Oui quand la tarte meringuée peut booster mon moral !</p> <p>Différence notable avec le 11 avril : les rues sont moins vides, sans être pour autant populeuses. Les sorties deviennent probablement davantage une bouffée d'oxygène essentielle qu'une virée aux motifs impérieux ! La soupape saute...</p>
<p>Semaine 8 4-10 mai</p>	<p>La semaine commence fort avec une décision importante et une prise de conscience amère.</p> <p>La décision : l'école, cap ou pas cap ? « Nous vous informons que nous ne souhaitons pas remettre [notre fils] à l'école [...] Il nous semble prématuré de mettre les enfants en si bas âge sur le front, en première ligne, dans ce temps que le président qualifie lui-même de « guerre » et dont les risques ne sont pas encore bien connus ». Ironie sur le mot guerre, je n'irai pas jusque là...</p> <p>La prise de conscience : les effets du sport ne sautent pas aux yeux. Plusieurs semaines de sport journalier (hors week-end) pour un bilan relativement sobre ! La tarte rhubarbe meringuée qui passe par là depuis 2 jours, les brioches, les barbecues, les apéros, les... auraient-ils anéanti tous mes efforts ? Non, si peu d'écarts alimentaires ne fait pas tant de mal... <i>Mauvaise foi.</i></p> <p>5 mai, 10h30, Centre Prouvé. Le rendez-vous du dé-confinement. <i>Date</i> important à ne pas rater ! Il s'agit de la deuxième sortie de mon fils depuis le confinement. Il découvre un paysage étrange, une ville morte (si ce n'est les « promeneurs » que nous croisons en nombre), dans laquelle tous les rideaux des magasins sont baissés. Inhospitalières, les rues ne lui plaisent pas et l'appel du retour rapide à la maison se fait entendre. La promenade contemplative n'est pas vraiment dans</p>

les mœurs familiales... Prise de température, nettoyage des mains au gel hydro-alcoolique. Entrée autorisée dans une salle spécifiquement aménagée à la distribution des boucliers d'un nouveau genre, offerts par la ville : les masques ! Pas très seyants, mais estimés efficaces depuis peu, au cours d'un feuilleton aux retournements de situations incessants... *No comment !* Ils sont les bienvenus pour compléter la collection des masques en tissus plus bigarrés (ouistitis, animaux, fleurs, motifs géométriques...) dont j'attends la livraison sous peu.

7 mai. Dès 15h30 devant mon poste de télévision. le Premier ministre remplace Anne-Sophie Lapix au cœur de mes préoccupations actuelles... Est-ce que la rencontre virera au rouge ? Oui ! Ce n'est pas une grande surprise ! Ni vert de rage, ni vert de jalousie, ni vert de peur... La région Grand Est, gravement touchée depuis les prémices de la pandémie, nourrira l'éloignement encore quelques temps avec ses parcs, jardins et forêts.

Malgré ceci, le 11 mai rime avec liberté, mais aussi avec sobriété ! Ce retour *presque* à la « vie normale » se traduira par une occupation passagère de mon bureau au travail, une bouffée d'oxygène au terme d'une vie de confiné de huit semaines pendant laquelle les rencontres dans la cour avec mes voisins étaient la seule porte de sortie ! Quelques craintes tout de même : combien de tâches à rattraper ? Quelle organisation entre présentiel et télétravail ? Comment vont s'effectuer les travaux de groupe ? Et jusque quand ?

En attendant cette date, je reste efficace à mon bureau décentralisé. Jour férié et week-end sont laborieux pour pallier aux journées garde d'enfant. Égaré dans le calendrier, aveugle au défilement du temps (vivre au jour le jour !), travailler un jour férié ou chômé ne paraît pas si loufoque. Seule difficulté, s'il en est, ma fatigue oculaire se confirme quand les heures sur écran d'ordinateur défilent...

9 mai : c'est le moment du bilan ! Un courriel de mon supérieur à l'objet non équivoque, « télétravail : bilan et perspectives », me permettra de tirer des conclusions sur cette période, qui ne devrait pas être si mauvaises... finalement !

Je quitte maintenant mes chaussons de confinés pour partir avec exaltation à la découverte de ma vie de dé-confinés ! Une nouvelle aventure...